

Kopie des Urteils gegen Otto Weidinger
Tribunal Militaire permanent de Bordeaux, 19. Juni 1951
(In Untersuchungshaft vom 14. Juli 1947 bis 19. Juni 1951)

MINUTE DE JUGEMENT

Art. 96
du Code de justice militaire.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

JUGEMENT.

rendu par le TRIBUNAL MILITAIRE permanent de BORDEAUX
séant à BORDEAUX

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS

Le Tribunal militaire permanent de BORDEAUX
a rendu le jugement dont la teneur suit

Ce jour du dix neuf juin mil neuf cent cinquante et un
Le Tribunal militaire permanent de BORDEAUX
composé, conformément à la ~~LOI~~ LOI article 10 du code de Justice Militaire de M.M

Président,

Juges,

nommés, le Président, par décret du
la IV^e Région Militaire

19 mars 1951
(1)

les juges militaires, par le Général commandant

M.

Commissaire du Gouvernement;

M.

Greffier près ledit Tribunal militaire;

ayant tous prêté les serments prescrits par la loi et ne se trouvant dans aucun des cas d'incompatibilité prévus par les articles 18, 19 et 20 du Code de justice militaire;

Le Tribunal, convoqué par l'ordre du Général commandant la IV^e Région Militaire conformément aux articles 69, et 72 du Code de justice militaire, s'est réuni dans le lieu ordinaire de ses séances, en audience publique

A l'effet de juger le nommé **WEIDINGER Otto**, criminel de guerre
fils de **Fen Johann** et de **Josepha SHLERETH**, né le 27 mai 1914 à **Wurzburg**
arrondissement du dit, département de la Bavière, profession de Militaire de car:

domicilié, ~~à Aalen, 8 Place du Marché, arrondissement dudit, Wurtemberg~~

Taille d'un mètre 750 millimètres, cheveux Châtain, yeux Marrons
front Moyen, nez Droit, visage Ovale

Renseignements physiologiques complémentaires: -

Marques particulières: -

Numéro d'incorporation au corps: -

Numéro matricule au recrutement: -

(2) au moment des faits Lieutenant Colonel à l'Etat Major du Régiment Der Fuhrer
(3) de la Division S.S. Das Reich

accusé D'ASSOCIATION DE MALFAITEURS

Antécédents judiciaires: Néant

(1) Ou, le cas échéant, le Ministre de la guerre.

(2) Indiquer le corps de troupe auquel appartient l'inculpé (pour les insoumis, indiquer le bureau de recrutement).

(3) Indiquer l'infraction pour laquelle l'inculpé a été traduit devant le Tribunal militaire (art. 96).

séance ayant été ouverte, le Président a fait apporter et déposer devant lui, sur le bureau, un exemplaire du Code de justice militaire, du Code d'instruction criminelle et du Code pénal, et ordonné à la garde d'amener l'accusé qui a été conduit, libre et sans fers, devant le Tribunal, accompagné du défenseur Maître ELADLER, natif du barreau de Bordeaux, choisi par l'accusé. L'accusé ne parlant pas la langue française, le Tribunal a été assisté, durant tout le cours des débats de l'interprète majeure de langue allemande lequel désigné par Monsieur le Président a prêté le serment prescrit par l'article 332 du C.I.C et a donné son concours. L'accusé, après avoir été interrogé sur son nom, son âge, son lieu de naissance, son état, sa profession, son domicile, a répondu se nommer WEIDINGER Otto, âgé de 37 ans, né à Wurzburg, arrondissement dudit lieu, Marié 2 enfants, Militaire de carrière, domicilié à Aalen, arrondissement dudit lieu, au moment des faits Lieutenant Colonel à l'Etat Major du Régiment Der Führer de la Division S.S Das Reich.

M. le Président, après avoir fait lire par le greffier l'ordre de convocation, la décision ayant prononcé le renvoi devant le Tribunal, l'acte d'accusation du Commissaire du Gouvernement et les pièces dont la lecture lui a paru nécessaire, a fait connaître à l'accusé les faits à raison desquels il est poursuivi, et lui a donné, ainsi qu'au défenseur, l'avertissement prévu en l'article 79 du Code de justice militaire. Après quoi, il a procédé à l'interrogatoire de l'accusé et a fait entendre publiquement et séparément les témoins à charge. Lesdits témoins ayant au préalable prêté serment de parler sans haine et sans crainte, juré de dire toute la vérité, rien que la vérité. M. le Président ayant, en outre, rempli à l'égard des formalités prescrites par les articles 317 et 318 du Code d'instruction criminelle.

M. le Commissaire du Gouvernement en ses réquisitions tendant à ce que (5) l'accusé soit déclaré coupable des faits énoncés contre lui dans l'arrêt de renvoi et dans l'acte d'accusation et à ce qu'il lui soit appliquée l'application des articles 265, 266 du code Pénal, 1 et 2 (2ème) de l'ordonnance du 28 août 1944.

L'accusé dans ses moyens de défense, tant par lui-même que par son défenseur, lesquels ont déclaré n'avoir rien à ajouter à leurs moyens de défense, et ont eu la parole les derniers, le Président a déclaré les débats terminés, fait connaître les questions résultant de l'acte d'accusation et des débats qui seront posées aux juges et il a ordonné au défenseur de se retirer.

L'accusé a été reconduit par l'escorte à la prison; le Commissaire du Gouvernement, le Greffier et les assistants d'audience se sont retirés sur l'invitation du Président et le Tribunal s'est retiré dans la chambre des délibérations.

Le Tribunal délibérant à huis clos et ayant sous les yeux les pièces de la procédure, le Président a posé la question conformément à l'article 90 du Code de justice militaire, ainsi qu'il suit :

Le nommé WEIDINGER Otto, au moment des faits Lieutenant Colonel à l'Etat Major du Régiment Der Führer de la Division S.S Das Reich, accusé de crimes de guerre est-il coupable de s'être engagé en 1940 à 1944 en tout ou en partie depuis temps non prescrit, en Allemagne et en France, à l'occasion sous le prétexte de l'Etat de guerre, en violation des lois et coutumes de la guerre, d'avoir servi l'ennemi, affilié à la Wehrmacht S.S organisation ou entreprise de terrorisme systématique, il savait formée dans le but de préparer ou de commettre des crimes contre les personnes et propriétés ?

(5) Si le huis clos a été ordonné, le dire en vertu de l'article 72 du Code de justice militaire; il ne peut être ordonné que pour les débats, et tous les jugements doivent être prononcés publiquement.

(6) En cas de décharge (s'il y en a).

(7) Indiquer si des témoins ont été entendus sans prestation de serment, et pour quel motif, dire que les pièces de conviction, s'il y en a, ont été représentées, indiquer, en outre, les incidents qui ont pu se produire, en ayant soin de préciser à quel moment du débat ils ont eu lieu, les conclusions des parties, les réquisitions du ministère public, les moyens de défense présentés par l'accusé, et enfin le jugement motivé du Tribunal. Dans le cas où se présente l'un ou l'autre de ces motifs, on devra indiquer l'incident et le moment du débat où il s'est produit, en ajoutant qu'il a été statué par le Tribunal, lequel est joint et annexé au présent, et alors le jugement séparé doit indiquer la publicité de l'audience, se terminer par la même formule et être signé de la même manière que le jugement principal, en mentionnant qu'il y sera annexé comme en faisant partie. En cas de suspension d'audience, et de reprise au lendemain, la mention qui constate cette reprise est signée par le Président et le Greffier seulement.

(8) Sous les réserves des dispositions de l'article 89 du Code de justice militaire.

(9) Dans les cas prévus des dispositions de l'article 89 du Code de justice militaire, l'application de l'article 89 du Code de justice militaire est demandée.

Il a été voté au bulletin secret, conformément aux articles 90 et 91 du Code de justice militaire, sur (1) cette question ainsi que sur les circonstances atténuantes et sur l'application de la loi de sursis (2).

Le Président a dépouillé chaque scrutin en présence des juges du Tribunal militaire; de ces dépouillements successifs, il résulte que le Tribunal déclare :

Sur la question, à la majorité de Six voix contre une voix, l'accusé n'est pas coupable.

~~Sur quoi, et attendu les conclusions prises par le Commissaire du Gouvernement dans ses réquisitions, le Président a lu la loi de la loi et le Tribunal militaire a délibéré sur l'application de la peine, conformément à l'article 91 du Code de justice militaire. Le Président a ensuite recueilli les voix, en commençant par le grade inférieur, et a émis son opinion le dernier.~~

Le Tribunal est rentré en séance publique, le Président a lu les motifs qui précèdent et le dispositif ci-dessous.

En conséquence, le Tribunal (3) A C Q U I T T E, le nommé W E I D I N G E R Otto de l'accusation dirigée contre lui, et le Président ordonne qu'il soit mis en liberté conformément à l'article 93 du Code de Justice Militaire.

(1) Sur cette ou sur chacune de ces questions selon le cas.
(2) Voir l'article 90 du Code de Justice Militaire.

Enjoint au Commissaire du Gouvernement de faire donner immédiatement en sa présence lecture du présent jugement.
~~WEIDINGER Otto devant la garde rassemblée sous les armes, le quatre qui la loi accorde un délai de trois jours francs pour se pourvoir en cassation, ou de vingt quatre heures pour se pourvoir devant le Tribunal militaire de cassation (1), et de lui donner l'avertissement prescrit par l'article 3 de la loi du 26 mars 1891 (2).~~

Fait, clos et jugé sans désenparer, en séance publique, à **BORDEAUX**, les jour, mois et an que dessus.

En conséquence, LA RÉPUBLIQUE MANDE ET ORDONNE à tous huissiers sur ce requis de mettre ledit jugement à exécution; aux Procureurs généraux et aux Procureurs de la République près les tribunaux de première instance d'y tenir la main; à tous commandants et officiers de la force publique de prêter main-forte lorsqu'ils en seront légalement requis.

En foi de quoi le présent jugement a été signé par les Membres du Tribunal et par le Greffier.

~~Signature~~

Le Président,
SIGNÉ ILLISIBLE

Le Greffier,
SIGNÉ ILLISIBLE

L'an mil neuf cent Cinquante et un le dix neuf juin le présent jugement a été lu par nous, Greffier soussigné, à au nommé WEIDINGER Otto qui été averti par le Commissaire du Gouvernement que l'article 100 du Code de justice militaire accorde trois jours francs pour se pourvoir en cassation, ou que l'article 135 du Code de justice militaire accorde vingt quatre heures pour se pourvoir devant le Tribunal militaire de cassation (1), lesquels commencent à courir de l'expiration du présent jour. Cette lecture faite en présence de la garde rassemblée sous les armes. Le Commissaire du Gouvernement a donné au condamné l'avertissement prescrit par l'article 3 de la loi du 26 mars 1891 (2).

Le Commissaire du Gouvernement,
SIGNÉ ILLISIBLE

Le Greffier,
SIGNÉ ILLISIBLE

EXÉCUTOIRE.

Vu la procédure instruite contre le nommé WEIDINGER Otto
et les frais d'icelle dont le détail suit :

Coût du transport des pièces et objets pouvant servir à conviction ou à décharge.....	
Honoraires des officiers de santé, médecins, chirurgiens civils, sages-femmes, experts, interprètes, traducteurs, et autres, appelés en justice.....	
Indemnités accordées aux témoins civils et militaires.....	
Frais de garde de scellés et ceux de mise en fourrière.....	
Indemnités de déplacement, de transport et de séjour, accordées aux membres des tribunaux militaires pour les déplacements auxquels l'instruction des procédures peut donner lieu, ainsi que toutes autres dépenses nécessitées de ce chef.....	
Frais de poste et port des lettres et paquets.....	415,00
Frais d'impression des arrêts, jugements et ordonnances de justice, quand il y a lieu.....	
Prime de capture des contumax, des déserteurs et des insoumis.....	
Frais résultant de l'obtention des extraits du casier judiciaire.....	18,00
Prix du bulletin n° 1 et du duplicata dudit.....	
Frais fixes de procédure ou coût du jugement.....	
Ameude.....	
Décimes additionnels.....	
Frais fixes de procédure devant le Tribunal militaire de cassation.....	
Frais fixes de procédure devant le Tribunal militaire jugeant en 2 ^e instance.....	
Droit d'avertissement.....	
Frais de poste forçaitaires.....	
TOTAUX..... pour mémoire	433,00

Vu le dispositif du jugement définitif, l'article 95 du Code de justice militaire, le Président du Tribunal militaire permanent liquide les frais dont l'état est ci-dessus à la somme de du montant de laquelle il délivre le présent exécutoire, pour le recouvrement ladite somme être poursuivie sur les biens présents et à venir d condamné, par les percepteurs des Contributions directes.

En conséquence, LA RÉPUBLIQUE MANDE ET ORDONNE à tous huissiers sur ce requis de mettre ledit jugement à exécution; aux Procureurs généraux et aux Procureurs de la République près les tribunaux de première instance d'y tenir la main; à tous commandants et officiers de la force publique de prêter main-forte lorsqu'ils en seront légalement requis.

Fait en la Chambre du Tribunal militaire susdit, à

Le Président

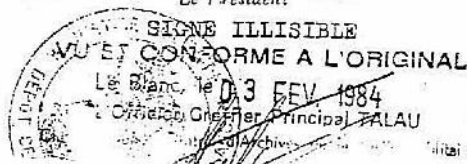
Le présent jugement est devenu définitif le 19 juin 1951

Il a commencé à recevoir son exécution ledit jour

Détention préventive du 4 juillet 1947

au 19 juin 1951

Le Greffier,
SIGNÉ ILLISIBLE



Kurzfassung des Urteils vom 19. Juni 1951 (s.o. S.3, zweiter Schriftblock, Eintrag mit Schreibmaschine):

„In der Folge SPRICHT das Tribunal (3) den genannten WEIDINGER, Otto, von der gegen ihn erhobenen Beschuldigung FREI, und der Präsident verfügt, er sei gemäß Artikel 93 des Militärstrafgesetzes in Freiheit zu setzen.
